

## J'AI QUITTÉ MON TRAVAIL SALARIÉ

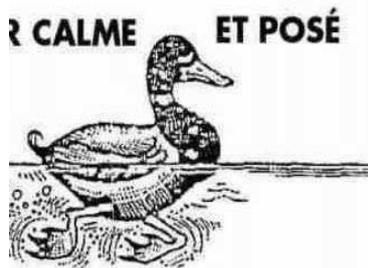
Il y a deux ans environ, j'ai délibérément quitté mon travail salarié parce que je le pouvais financièrement mais aussi pour plein d'autres raisons.

J'ai la chance d'être passionné par l'électronique et l'informatique depuis tout petit. J'ai donc étudié l'informatique à l'université et j'ai travaillé dans ce domaine pendant quelques années en mettant un peu d'argent de côté. Un jour, je m'aperçois que le monde a beaucoup évolué dans les autres domaines et que je n'ai pas du tout suivi. Je reprends donc des études d'électronique et j'obtiens mon master. C'est trop tard ! Je vois tous les défauts des entreprises



©www.ClipProject.info

**Soyez comme les canards:**



**PÉDALEZ COMME UN FOU**

susceptibles de m'embaucher maintenant, et pas qu'en informatique : Les grosses entreprises n'innovent pas, seuls les individus innovent, seuls ou au sein d'une petite entreprise. Les grosses entreprises ne savent qu'optimiser les process déjà établis et exploiter les vieilles idées, donc elles rachètent des petites entreprises innovantes. Ce côté pyramidal de l'entreprise est probablement la cause de son dysfonctionnement. Beaucoup d'employés, en bas de la pyramide, savent très bien qu'ils ne font pas ce qu'il faudrait faire, qu'on pourrait améliorer tel ou tel point, mais ils se taisent et prennent leur salaire qui les nourrit. Certains ont essayé de parler, ils se sont souvent fait expliquer

clairement leur faible hauteur dans cette pyramide...

Il reste les petits groupes, mais à plus ou moins long terme, leur rachat sera inévitable. On revient donc à offrir son temps, son imagination, à un grand groupe qui n'en a pas et qui en a besoin pour faire plus d'argent, quitte à détruire la planète au passage. Je simplifie un peu, mais l'idée est là.

Vers 2010, je découvre les hackerspaces, ces lieux où se rencontrent des gens comme moi qui bricolent avec passion dans différents domaines. Mais aussi et surtout le côté politique avec le « libre » (comme les logiciels libre de droits par exemple), la dénonciation de l'obsolescence programmée, les dérives de l'état totalitaire dans lequel nous sommes, l'hégémonie de quelques entreprises privées sur internet, etc. Je découvre également les squats, politisés aussi, avec des valeurs proches. Entre temps, avec le doigt dans l'engrenage de la réalité, je deviens végétarien et j'essaye

même d'être vegan au maximum aujourd'hui. Évidemment, je consomme bio et local le plus possible.

Je connais beaucoup trop de gens qui sont morts d'un cancer peu après le début de leur retraite, après avoir travaillé dur toute leur vie. Nos grands-parents avaient la vie dure, nos parents un peu moins grâce à l'industrialisation et la mécanisation. Pourtant, on travaille toujours autant. Parce qu'il faut payer un loyer à un propriétaire, même si la maison à 250 ans et qu'elle a été payée depuis bien longtemps.

Le terme « brown jobs » existe pour dénoncer le problème : qui, autour de vous, a encore un travail vraiment utile ?

Et parmi ces rares emplois vraiment utiles, lesquels sont payés correctement (je pense aux infirmières, artisans boulangers...)? Il est temps de travailler moins et vivre mieux, mais pour ça il faudra partager mieux les richesses.

Aujourd'hui, je donne quelques cours d'électronique et je contribue à des projets (souvent artistiques) qui ont besoin d'électronique. Je gagne très peu d'argent mais je suis libre et je me forme dans mon domaine. Peut-être qu'un jour je serais de nouveau salarié, mais alors dans une coopérative dont le but sera de rendre un service, réel. Enercoop

(fournisseur d'électricité d'origine renouvelable) est un peu mon idole. Cette société coopérative d'intérêt collectif (Scic) grossit vite et ça fait plaisir. Si on a toujours des centrales nucléaires (technologie d'après guerre), à charbon, pétrole ou gaz, c'est bien par un manque d'innovation dû au système pyramidal, de l'état comme des grands groupes, avec au sommet, l'argent.

Fabien C